

HOMÈRE, *ODYSSÉE*

Repères : Homère et l'*Odyssee* 100

Textes et images

1 Homère, *Odyssee*

- Extrait 1 : « Je vais te permettre de partir » 104
- Extrait 2 : « Une énorme vague déferla sur lui » 107
- Extrait 3 : « Le Cyclope pousse un hurlement épouvantable » 110
- Extrait 4 : « Je suis revenu au bout de vingt ans » 114
- Extrait 5 : « Ulysse arma le grand arc » 117

2 Lire l'image : vase grec représentant Ulysse et les Sirènes 119

Prolongements

Activités de lecture (les femmes dans l'*Odyssee*),
suggestions de lecture, activités de vocabulaire, activités d'oral 121

Outils

Pour lire et écrire un récit d'aventures d'Ulysse 125

Lecture bilan : évaluation

Homère, *Odyssee*, « Et il pleura en tenant son épouse » 126

Écriture

Écrire un récit dont Ulysse est le héros 127



Le bateau d'Ulysse et ses compagnons (II^e siècle ap. J.-C.), bas-relief romain en terre cuite, 33 x 41 cm (Musée du Louvre, Paris).

Lire l'image

1. a) Qu'est-ce qu'un bas-relief?
b) Précisez le matériau utilisé, l'époque, les dimensions, le lieu de conservation.
2. Quelle est la scène représentée ? Où Ulysse se trouve-t-il ?
3. À quelles aventures vous attendez-vous ?

Homère et l'*Odyssée*

Dates

- ▶ **1250 avant J.-C. (environ)** : prise de Troie par les Grecs (guerre de Troie).
- ▶ **900 avant J.-C. (environ)** : apparition de l'alphabet grec.
- ▶ **VIII^e siècle avant J.-C.** : l'*Illiade* et l'*Odyssée* d'Homère.

Qui était Homère ?

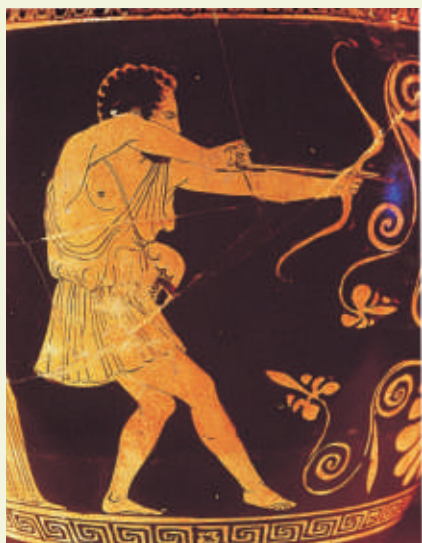
- ▶ On possède peu de renseignements sur Homère. On pense qu'il a vécu au VIII^e siècle avant J.-C. et qu'il serait né dans l'île de Chio, près de la côte d'Asie Mineure.
- ▶ On se le représente comme un **aède** barbu, pauvre et aveugle, un de ces **poètes chanteurs** qui allaient de village en village pour réciter ou chanter de longues histoires, accompagnés à la lyre.

Les œuvres d'Homère : l'*Illiade* et l'*Odyssée*

- ▶ On attribue à Homère les deux premières œuvres écrites de la littérature occidentale : l'*Illiade*, qui raconte la dernière année de la guerre de Troie (ville d'Asie Mineure appelée aussi Ilion), et l'*Odyssée*, qui raconte le retour du héros grec Odusseus, roi d'Ithaque, dans sa patrie. **Odusseus**, que l'on connaît mieux sous le nom d'**Ulysse**, a donné son nom à l'œuvre.
- ▶ Dès l'Antiquité, on s'est posé la question de savoir si l'*Illiade* et l'*Odyssée* étaient l'œuvre d'un seul poète ; il est probable qu'Homère en a réellement composé la majeure partie. On ne sait s'il a réuni divers morceaux écrits par d'autres poètes ou si les aèdes qui lui ont succédé ont complété son œuvre.
- ▶ L'*Illiade* et l'*Odyssée* ont eu beaucoup de succès dans le monde antique et ont occupé une place importante dans la formation des jeunes Grecs.

L'*Odyssée*, une épopée

- ▶ L'*Odyssée* est un long **poème** écrit en langue grecque. Il est constitué de vingt-quatre chants et comporte environ 12 000 vers.
- ▶ L'*Odyssée* est une **épopée**. Une épopée est une longue histoire qui conte les aventures d'un héros. Le terme *épopée* vient du mot grec *épos*, qui signifie « la parole » : en effet, les épopées étaient à l'origine des poésies orales faites pour être dites par un aède. Elles ont été ensuite fixées par écrit et ont conservé certaines marques de l'oralité (nombreuses répétitions destinées à aider la mémoire du récitant).



Ulysse en archer, art grec (vers 450-440 av. J.-C.), vase attique à figures rouges (Saatliche Museen, Antikensammlung, Berlin).

RÉSUMÉ DE L'ODYSSÉE

Ulysse, guerrier grec, a participé à la guerre de Troie dont le siège a duré dix ans. Après la victoire des Grecs sur les Troyens, il cherche à retourner dans son royaume d'Ithaque. L'*Odysée* raconte ce retour, qui a duré dix autres années.

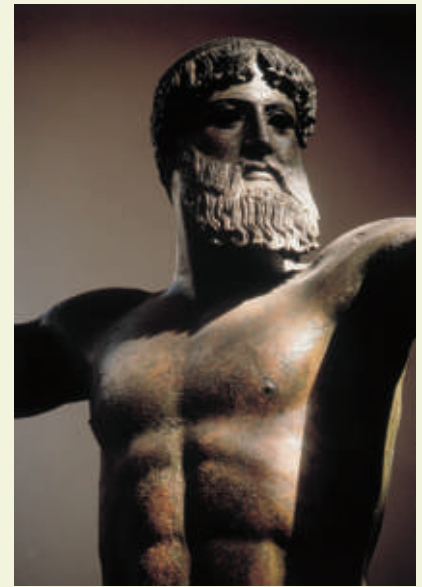
► **Chants I à IV** : présentation de la situation à Ithaque ; de jeunes nobles se sont installés dans la demeure d'Ulysse et veulent obliger Pénélope, la femme d'Ulysse, à épouser l'un d'eux. Télémaque, fils d'Ulysse, désireux de se débarrasser de ces prétendants, part à la recherche de son père absent depuis vingt ans.

► **Chant V** : la nymphe Calypso, amoureuse d'Ulysse qu'elle retient depuis sept ans, reçoit l'ordre du dieu Zeus de le laisser partir (► **EXTRAIT 1**, p. 104). Ulysse quitte donc l'île, mais après une navigation de dix-huit jours, Poséidon, dieu de la mer, déchaîne une violente tempête contre lui. Ulysse fait naufrage (► **EXTRAIT 2**, p. 107).

► **Chants VI à VIII** : Ulysse échoue sur le rivage des Phéaciens où il rencontre Nausicaa, la fille du roi Alcinoos. Elle le conduit au palais de son père.

► **Chants IX à XII** : au cours d'un banquet donné en son honneur, Ulysse raconte à ses hôtes les aventures qu'il a vécues avec ses compagnons (tous morts en route) depuis le départ de Troie jusqu'à l'arrivée sur le rivage des Phéaciens :

- l'arrivée chez les Cicones, alliés des Troyens. Ulysse et ses troupes ont pillé leur cité, mais les Cicones ont reçu des renforts et tué quelques compagnons d'Ulysse ;
- le passage chez les Lotophages, les mangeurs de lotus, la fleur qui procure l'oubli du passé ; ceux qui en ont goûté ont perdu tout désir de retourner chez eux ;
- la rencontre du Cyclope Polyphème, géant à œil unique qu'Ulysse a aveuglé, s'attirant par là la colère du dieu de la mer Poséidon, père du Cyclope (► **EXTRAIT 3**, p. 110) ;
- l'arrivée au pays des vents gouverné par le roi Éole ; ce séjour leur a valu une tempête (les compagnons d'Ulysse ont ouvert le sac dans lequel étaient enfermés tous les vents, croyant qu'il s'agissait d'un sac rempli d'or) ;
- le passage au pays des Lestrygons, hommes gigantesques et cannibales qui ont détruit tous les vaisseaux grecs sauf celui d'Ulysse ;
- le séjour chez la magicienne Circé, qui a transformé en cochons les compagnons d'Ulysse, mais qui, par amour pour Ulysse, leur a rendu forme humaine ;



Poséidon, sculpture grecque (vers 460-450 av. J.-C.), détail d'un bronze de 2,09 m de hauteur (Musée national d'archéologie, Athènes, Grèce).



Athéna, détail d'une statue (II^e siècle ap. J.-C.), réplique de la statue de Phidias placée à l'intérieur du Parthénon à Athènes (Musée national d'archéologie, Athènes, Grèce).

1. *nymphé* : déesse mythologique.

- la descente aux Enfers : Ulysse y a retrouvé le devin Tirésias qui lui a dit comment rentrer chez lui ;
- la rencontre de monstres marins : les Sirènes, puis Charybde et Scylla qui ont dévoré quelques compagnons d’Ulysse ;
- l’arrivée à l’île du Soleil où les compagnons d’Ulysse ont égorgé les bœufs sacrés du Soleil. Celui-ci s’est vengé en noyant tous les compagnons d’Ulysse ;
- l’arrivée d’Ulysse, désormais seul, dans l’île de Calypso où la nymphé¹, amoureuse de lui, l’a retenu pendant de longues années ;
- son départ au bout de sept ans et son naufrage dû à la colère de Poséidon, puis son arrivée au pays des Phéaciens.

► **Chants XIII à XXIV** : le retour d’Ulysse à Ithaque. Alcinoos, roi des Phéaciens, lui fournit un bateau et un équipage grâce auxquels il peut enfin regagner l’île d’Ithaque. La déesse Athéna lui recommande la prudence, elle lui donne l’aspect d’un vieux mendiant pour le rendre méconnaissable. Ulysse arrive chez lui mais ne se fait reconnaître que de son fils Télémaque (► **EXTRAIT 4**, p. 114). Tous deux tendent un piège aux prétendants et les massacrent jusqu’au dernier (► **EXTRAIT 5**, p. 117). Ulysse retrouve enfin son épouse (► **LECTURE BILAN**, p. 126) et son royaume.

Un extrait de l’*Odyssée*

► Voici les deux premiers vers (en grec et leur traduction en français) dans lesquels le poète invoque la Muse, déesse inspiratrice des aèdes.

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ Α.

Ἄνδρα μοι ἔννεπε, Μοῦσα, πολύτροπον, ὃς μάλα πολλὰ
πλάγχθη, ἐπεὶ Τροίης ἱερὸν πτολίεθρον ἔπερσεν ·

Odyssée, chant I

Muse, raconte-moi le héros aux mille tours, qui erra si longtemps après avoir détruit la ville sacrée de Troie...

Homère, *Odyssée*, chant I (v. 1-2), traduit du grec par Hélène Potelet © éd. Hatier, 2005.



Ulysse sur son radeau (fait à partir de deux vases), flottant sur les vagues, avec Borée soufflant à droite, art grec (V^e siècle av. J.-C.), céramique à figures noires de 15 cm de hauteur (Musée Ashmolean, Oxford, Grande-Bretagne).

LE PÉRIPLE D'ULYSSE

(de son départ de Troie jusqu'à son retour à Ithaque)



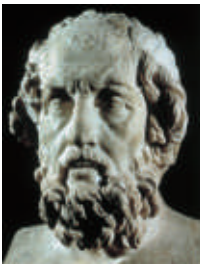
Lire et repérer

1. En quelle langue l'*Odysée* a-t-elle été écrite ? À quelle époque environ ? Combien de temps environ s'est-il écoulé entre la guerre de Troie et la composition de l'*Illiade* et de l'*Odysée* ?
2. Comment se dit Ulysse en grec ? D'où vient le nom *Odysée* ?
3. Combien y a-t-il de chants dans l'*Odysée* ?
4. Dans quels chants Ulysse fait-il le récit de ses aventures ?
5. Quelle est la déesse qui protège Ulysse ?
6. Combien de temps Ulysse s'est-il absenté de chez lui ?
7. Observez la carte ci-dessus.
 - a) Où l'île de Calypso est-elle située ?
 - b) Quel est le nom de la Sicile dans l'*Odysée* ?
 - c) Dans quel pays le royaume d'Alcinoos se trouve-t-il ?

1

Homère, *Odyssée*

- Qu'évoquent pour vous les mots et expressions suivants : *Ulysse*, le *Cyclope*, la *toile de Pénélope*, les *Sirènes* ?



Homère
(VIII^e siècle
av. J.-C.)
Odyssée
(VIII^e siècle
av. J.-C.)

Extrait 1

« Je vais te permettre de partir »

La nymphe Calypso, éprise d'Ulysse, le retient auprès d'elle dans l'île d'Ogygie pendant sept ans. Zeus lui envoie son messager Hermès pour lui demander de laisser repartir Ulysse.

Hermès repartit et la Nymphé alla rejoindre Ulysse. Elle le trouva assis sur un promontoire. Ses yeux étaient brûlés de larmes. Il passait sa douce vie à pleurer, tant il aspirait au retour. La Nymphé ne lui plaisait plus guère et s'il passait ses nuits au creux de la grotte, c'était par contrainte ; elle voulait, il ne
5 voulait pas. Mais il passait ses journées assis sur les rochers du rivage, à regarder vers le large en pleurant.

Calypso se tint près de lui et lui dit :

« Malheureux, ne reste plus ici à te lamenter. Je vais te permettre de partir. Il te faut équarrir¹ avec le bronze de longues poutres et fabriquer un large
10 radeau muni d'une haute cabine pour partir sur la mer brumeuse. J'y placerai des provisions, pain, eau, vin rouge, pour te protéger de la faim. Je te couvrirai de vêtements, je t'enverrai un vent portant, pour que tu rentres sain et sauf dans ta patrie. [...] »

Ils revinrent ensemble à la caverne, déesse et mortel. Ulysse s'assit dans le
15 fauteuil que venait de quitter Hermès. La Nymphé lui servit boisson et nourriture en usage chez les mortels. Quant à elle, elle s'assit en face d'Ulysse et ses servantes lui présentèrent ambroisie² et nectar³.

« Fils de Laerte, Ulysse l'inventif, ainsi donc tu veux tout de suite rentrer chez toi, dans ta patrie ? Si tu savais tous les malheurs qui t'attendent avant, tu
20 resterais ici, avec moi ! Tu serais immortel, malgré ton désir de revoir ton épouse. Je me flatte pourtant de la valoir largement pour la taille et l'allure, autant qu'une déesse l'emporte sur une mortelle !

1. équarrir :
tailler.

2. ambroisie :
nourriture des
dieux de l'Olympe.

3. nectar :
boisson des dieux.

- Déesse souveraine, ne te mets pas en colère contre moi ! Je sais bien que Pénélope ne peut rivaliser avec toi, ce n'est qu'une mortelle ; toi tu ne
 25 connais ni la mort ni la vieillesse. Pourtant, même ainsi, je n'ai qu'un désir, c'est de rentrer chez moi. Si un dieu fracasse mon bateau sur la mer couleur de vin, je ferai face, j'ai un cœur endurant, dans ma poitrine. J'ai tant souffert, tant eu de peine dans les vagues et la guerre ! »

Le soleil se coucha, l'obscurité vint. Ils rentrèrent au creux de la grotte
 30 profonde et goûtèrent au plaisir de l'amour, couchés l'un près de l'autre.

Quand parut, fraîche éclore, l'Aurore aux doigts de rose, Ulysse revêtit
 manteau et tunique. La Nymphé s'enveloppa dans un grand voile d'un blanc
 éclatant, léger et précieux. Elle entoura ses hanches d'une ceinture dorée,
 plaça une coiffe sur ses cheveux. Elle fournit à Ulysse une grande hache
 35 double, en bronze, à deux tranchants, avec un manche d'olivier bien ajusté. Ensuite, elle lui fournit un racloir bien affûté et le conduisit vers le bout de l'île, en une haute futaie remplie de bois mort et bien sec, peupliers, sapins hauts comme le ciel, légers et flottant bien.

Homère, *Odysée*, chant V (vers 148 à 168 et 194 à 240),
 traduit du grec et adapté par Michel Woronoff © éd. Casterman.



Ulysse et Calypso, détail d'un vase grec (V^e siècle av. J.-C.) à figures rouges de 50 cm de hauteur, céramique (Musée national d'archéologie, Naples, Italie).

Lire et analyser

Le narrateur

1. À quelle personne le récit est-il mené? Justifiez votre réponse.

Le parcours d'Ulysse

2. a) Depuis combien de temps Ulysse est-il chez la nymphe Calypso? Ulysse est-il au début ou à la fin de son parcours? Appuyez-vous sur le paratexte et sur le résumé (p. 101-102).

b) Cet extrait se trouve-t-il au début ou à la fin de l'*Odyssée*? Appuyez-vous sur le numéro du chant.

3. Dans quelle partie du monde l'île d'Ogygie (île de Calypso) se trouve-t-elle (reportez-vous à la carte, p. 103)? Ulysse est-il loin d'Ithaque?

4. Calypso est une déesse séduisante. Ulysse est-il toujours sous l'emprise de son charme? Justifiez votre réponse.

5. Relevez les expressions qui montrent qu'Ulysse est triste. Pour quelle raison l'est-il? Quel est son plus profond désir?

6. a) De quelle façon Calypso aide-t-elle Ulysse à réaliser son désir?

b) Quelles seront les qualités du futur bateau d'Ulysse? Appuyez-vous sur le texte.

7. a) *J'ai [...] tant eu de peine dans les vagues et la guerre* (l. 27-28) : en quoi cette expression résume-t-elle le parcours d'Ulysse jusqu'ici?

b) Montrez, en vous appuyant sur le texte, qu'Ulysse est présenté comme un héros courageux et sensible. Quelle est son autre qualité, si l'on s'en réfère à l'expression par laquelle Calypso le désigne?

Les dieux et les hommes

8. a) Citez le passage qui montre que Calypso et Ulysse ne consomment pas la même nourriture. En quoi les dieux et les hommes sont-ils fondamentalement différents?

b) Quelle proposition extraordinaire Calypso fait-elle à Ulysse pour effacer cette différence et le convaincre de rester?

c) Quels sont les autres arguments qu'elle utilise dans les lignes 18 à 22? Ulysse est-il convaincu?

9. Pour quelle raison Calypso est-elle obligée de laisser partir Ulysse? À qui obéit-elle?

La langue d'Homère : les épithètes homériques

10. Relevez :

a) deux mots ou expressions qui caractérisent la mer;

b) une expression qui caractérise l'Aurore.

c) Quelle image le narrateur donne-t-il des éléments?

Leçon

L'*Odyssée*, le récit d'un retour

◦ L'*Odyssée* est le **récit du retour** d'Ulysse qui, après la guerre de Troie, cherche pendant dix ans à regagner son royaume d'Ithaque.

◦ L'épisode de Calypso, qui se situe dans l'histoire à la **fin du parcours** d'Ulysse (huitième année), est raconté au **début de l'*Odyssée*** (chant V).

◦ Les **dieux** sont constamment présents dans l'*Odyssée*. Ils prennent parti pour ou contre tel ou tel mortel qu'ils protègent ou combattent; ils peuvent vivre avec eux des histoires d'amour. Ulysse a ainsi des liaisons avec Circé et avec Calypso qui lui propose même l'**immortalité**, fabuleux privilège des dieux.

◦ Ulysse possède les qualités d'un **héros** : il est courageux et ingénieux, comme en témoignent des expressions qui le caractérisent (*Ulysse l'ingénieur, Ulysse l'inventif, Ulysse aux mille ruses...*). Mais il est aussi un héros humain capable d'émotions.

◦ Dans l'*Odyssée*, les dieux et les êtres humains, les animaux, les lieux et les choses sont souvent caractérisés au moyen d'expressions poétiques que l'on appelle des **épithètes homériques** : *l'Aurore aux doigts de rose, les oiseaux à la large envergure, les paroles ailées...* Ces formules souvent répétées rythment le texte; elles avaient pour fonction d'aider la mémoire du récitant.

« Une énorme vague déferla sur lui »

Ulysse a donc quitté l'île de Calypso et vogue sur son radeau pendant dix-huit jours. Poséidon, qui revient alors d'Éthiopie, l'aperçoit et découvre avec fureur que l'assemblée des dieux a profité de son absence pour décider le départ d'Ulysse...

Mais voici que Poséidon, le puissant Ébranleur du sol, revenait du pays des Éthiopiens et contemplait la mer. Il aperçut Ulysse et, secouant la tête, entra dans une grande colère :

« Quoi, voilà que les dieux ont changé d'avis en mon absence. Il est tout
5 près du pays des Phéaciens maintenant, mais à mon avis, il va encore avoir sa part de malheurs ! »

Il dit et rassembla les nuages, souleva la mer, le trident en main, déchaîna les ouragans de tous les vents, couvrit terre et mer sous les nuages ; la nuit descendit du ciel. Ensemble les vents d'est, du sud, d'ouest et du nord s'abat-
10 taient. Ulysse sentit son cœur s'arrêter et se dérober ses genoux :

« Hélas, malheur sur moi, voici le coup le plus terrible ! J'ai bien peur que la déesse n'ait eu raison, tout se réalise. Comme Zeus couvre le vaste ciel de nuages ! C'est sûr, voici pour moi le gouffre de la mort [...] ! »

Il n'avait pas plus tôt parlé qu'une énorme vague déferla sur lui. Le radeau
15 se retourna. Il tomba à la mer, la barre lui échappa. Le mât se brisa en son milieu sous un coup de vent tourbillonnant qui emporta voile et vergue¹. Ulysse coula sans pouvoir remonter à la surface, sous le choc des vagues. Ses vêtements l'alourdissaient. Au bout d'un certain temps, il réapparut, crachant le sel amer qui jaillissait de sa bouche.

20 Mais il n'avait qu'une idée, le radeau. Il s'y cramponna, au milieu des vagues. Les vents jouaient avec le radeau, comme un paquet de chardons au souffle du vent du nord. Le vent du sud le passait au vent du nord, le vent d'est le cédait au vent d'ouest. Mais Ino, déesse de la mer, l'aperçut et le prit en pitié. Sous la forme d'une mouette, d'un coup d'aile elle jaillit de la mer et
25 se posa sur le radeau :

« Malheureux, pourquoi Poséidon déchaîne-t-il sa colère contre toi ? Quitte tes vêtements, laisse les vents emporter le radeau, abandonne-le et gagne à la nage la terre des Phéaciens ; étends sur ta poitrine ce voile divin, ne crains ni douleur ni mort. Mais lorsque tes mains toucheront la rive, détache-le, jette-le
30 à la mer, détourne-toi de lui. »

Sur ces mots, elle lui donna le voile et replongea dans les vagues de la mer, comme une mouette, et la vague noire l'engloutit. Ulysse ne voulut pas la croire et se cramponna au radeau. Il ne lâcherait que lorsque la mer briserait l'embarcation. Mais Poséidon déchaîna contre lui une vague énorme qui
35 déferla sur lui. Comme paille au vent, les longues poutres se dispersèrent de tous côtés. Ulysse grimpa sur une poutre comme sur un cheval de selle, déplia le voile et plongea dans la mer ; tendant les bras, il se mit à nager vers la terre.

1. vergue :
pièce de bois
qui soutient
la voile.

Deux jours et deux nuits il fut ballotté sur la houle. Mais quand l'Aurore aux belles boucles ramena le troisième jour, le vent tomba, un calme plat
40 s'installa. Ulysse vit la terre toute proche et se réjouit de voir la terre et les bois ; il redoubla d'efforts et n'était plus qu'à une portée de voix quand il entendit le bruit des rouleaux qui se brisaient contre les roches. Tout était recouvert d'écume, aucun port, aucun abri, mais des pointes, des récifs.

« Malheur ! s'exclama Ulysse, Zeus me donne à voir la terre, je franchis le
45 gouffre de la mer et pas un endroit où prendre pied ! Partout des rochers pointus, les vagues grondent autour ; une falaise d'un côté et de l'autre les gouffres de la mer. Peut-être qu'un dieu va faire surgir de la mer un monstre gigantesque, un de ceux qu'élève Amphitrite². »

Une forte vague le jeta alors contre une pointe raboteuse. Il se serait
50 déchiré la peau, il se serait rompu les os si Athéna ne lui avait donné l'idée de se cramponner des deux mains, d'un seul bond, à la pierre. Il laissa passer la grande vague mais le reflux l'emporta, comme une pieuvre arrachée à son repaire, des graviers collés aux mains. Il se mit alors à nager le long de la côte, regardant s'il trouverait une plage. Or, il arriva à l'embouchure d'une
55 belle rivière, sans rochers, sans vent.

2. Amphitrite :
déesse de la mer,
épouse de
Poséidon.

Homère, *Odyssée*, chant V (vers 282 à 305 et 313 à 443),
traduit du grec et adapté par Michel Woronoff © éd. Casterman.

Lire et analyser

Le parcours d'Ulysse : l'aventure sur mer

1. L'itinéraire d'Ulysse. Rappelez d'où vient Ulysse. Sur quelle terre arrive-t-il à la fin de l'extrait ? Reportez-vous à la carte (p. 103).

2. Les dieux et le merveilleux.

a) Quel est le dieu qui s'acharne contre Ulysse ? Quel est son attribut ?

b) Quelles sont les déesses qui lui viennent en aide ? De quelle façon ? En quoi l'une d'elles se métamorphose-t-elle ?

3. Le héros épique.

a) Relevez le champ lexical de la tempête, de la destruction, du danger (l. 7 à 23 et l. 31 à 37). En quoi Ulysse apparaît-il comme un héros épique, confronté à des forces qui le dépassent ? Comment réagit Ulysse ?

b) Quelle est la durée de la tempête ? Appuyez-vous sur des indices temporels.

L'écriture épique

4. Les marques du récit oral.

Observez les expressions : *Il dit* (l. 7), *Sur ces mots* (l. 31).

a) À quels personnages chacune de ces expressions se réfère-t-elle ? Ces expressions annoncent-elles une prise de parole ou en signalent-elles la fin ?

b) Quel est l'intérêt de ce type d'expressions dans un récit destiné à être dit à l'oral ?

5. Les épithètes homériques. Relevez les épithètes homériques qui caractérisent Poséidon et l'Aurore. Quel aspect de chacun de ces personnages le narrateur met-il en valeur ?

6. Les comparaisons poétiques.

a) À quoi le radeau d'Ulysse et les poutres du radeau sont-ils successivement comparés ? Expliquez ces comparaisons.

b) À quoi Ulysse est-il comparé à la fin de l'extrait ? Expliquez cette comparaison.

Leçon

L'Odyssée, un récit épique

- L'Odyssée est un **récit épique** (ou épopée) qui met en scène un héros affrontant des forces qui le dépassent (dieux, monstres, déchaînement des éléments, foules...).
- L'Odyssée est un **récit d'aventures sur mer**. Ulysse affronte la mer et ses dangers, voguant d'un bout à l'autre de la Méditerranée, du rivage troyen aux côtes de Grèce et de Sicile, jusqu'à Gibraltar. L'Odyssée peut se lire comme une représentation **merveilleuse** et **poétique** des dangers qu'encouraient les marins grecs sur la mer.
- Comme toutes les épopées, l'Odyssée comporte une part de **merveilleux** qui prend des formes diverses : conflits des dieux qui suscitent

les aventures du héros, métamorphoses, apparition de monstres...

- On trouve dans l'Odyssée les principales caractéristiques du récit épique :
 - des **expressions** régulièrement répétées qui constituent des points de repère pour le récitant comme pour l'auditeur (*Il parla ainsi, Ayant ainsi parlé...*) ;
 - de nombreuses **comparaisons** introduites par *comme, de même* qui soulignent la violence des éléments ou mettent en valeur la vaillance d'Ulysse ;
 - des **expressions** qui contribuent à amplifier (exagérer) la réalité (*une énorme vague déferla sur lui*).

Lire et enquêter

7. Les dieux

Recherchez l'histoire de Poséidon et d'Athéna. Quel est l'attribut de chacun de ces dieux ?

8. Chercher des épithètes homériques

Voici quelques épithètes homériques extraites de L'Odyssée : « L'homme aux mille tours », « Ulysse divin », « Ulysse au cœur vaillant », « le héros magnanime » ; « un fauteuil aux glacis reluisants » ;

« Hermès à la baguette d'or », « le messager de Zeus », « le dieu aux rayons clairs » ; « Zeus qui tient l'égide » ; « la mer vineuse », « la mer inféconde » ; « la vierge aux bras blancs » ; « l'herbe à la douceur de miel » ; « le fleuve aux belles eaux courantes ». Classez-les selon qu'elles caractérisent des dieux, des personnages, des animaux... Vous pouvez chercher aussi dans les extraits donnés dans le manuel.

Lire et écrire

9. Récrire à la première personne

Imaginez qu'Ulysse raconte son histoire. Récrivez à la première personne le passage de la page 107 à partir de *Une énorme vague déferla* (l. 14) jusqu'à *sous le choc des vagues* (l. 17).

Critères de réussite

- Transformation effectuée, temps respectés.
- Verbes correctement conjugués à la première personne.

Extrait 3 (*Odyssée*)

« Le Cyclope pousse un hurlement épouvantable »

Ulysse aborde le rivage des Phéaciens. Reçu chez le roi Alcinoos, il fait le récit de ses aventures, depuis qu'il a quitté Troie. Il raconte comment il a abordé l'île des Cyclopes. Avec douze de ses compagnons, muni d'une outre remplie de vin, Ulysse explore l'île. Ils entrent dans la caverne du Cyclope Polyphème et l'attendent à l'intérieur. Celui-ci arrive, fait entrer les moutons, puis soudain aperçoit Ulysse et ses compagnons.

« Étrangers, qui êtes-vous? D'où êtes-vous venus par les routes de la mer? Est-ce pour commercer? Êtes-vous des pirates cherchant l'aventure sur la mer, au risque de votre vie, pour piller en terre étrangère? »

Notre cœur se brise, à entendre la voix effroyable du monstre. Je parviens
5 à lui répondre :

« Nous sommes Achéens¹, au retour de Troade², égarés sous les coups de vents contraires. Nous avons eu l'honneur de servir sous les ordres de l'Atride Agamemnon³, dont la gloire atteint les cieux; si grande était la ville que nous avons pillée et dont nous avons anéanti l'armée! Nous sommes à
10 tes genoux pour obtenir quelque cadeau d'hospitalité, comme c'est l'usage. Crains les dieux, nous sommes des suppliants et Zeus hospitalier protège les étrangers et les suppliants.

- Tu n'es qu'un enfant, étranger, répond Polyphème le Cyclope, ou bien tu viens vraiment de loin, si tu me conseilles de craindre les dieux ou d'éviter
15 leur colère. Nous autres Cyclopes, nous n'honorons ni Zeus Maître de l'égide⁴, ni dieux bienheureux, car nous sommes bien plus forts. Si je décide de vous épargner, toi et tes compagnons, ce n'est certainement pas la crainte de Zeus qui me poussera à le faire. Mais dis-moi où as-tu mouillé ton bateau bien construit, à l'autre bout de l'île ou tout près d'ici?

20 - Poséidon, l'Ébranleur du sol, a brisé mon bateau en le jetant sur les récifs, au bout du promontoire. Le vent soufflait de la haute mer; nous avons réussi à éviter la mort. »

Il ne me répond rien, mais il bondit sur mes compagnons, les mains en avant. Il en saisit deux et leur fracasse le crâne contre terre comme à des
25 chiots. Leur cervelle coule à terre et imbibe le sol. Il leur arrache les membres et apprête son repas. Il dévorait comme un lion des montagnes, sans rien laisser, entrailles, chair, os à moelle. Nous tendions les mains vers Zeus, en pleurant. C'était horrible, nous étions paralysés. [...]

1. Achéens :
autre nom pour désigner les Grecs.

2. Troade :
région de Troie.

3. Atride
Agamemnon :
guerrier grec,
frère de Ménélas,
époux d'Hélène.

4. égide :
bouclier
merveilleux,
attribut de Zeus
et d'Athéna.

Le Cyclope s'endort après avoir fermé l'entrée de la caverne avec un lourd rocher. Au matin, il dévore deux autres compagnons d'Ulysse puis fait sortir son troupeau. Le soir, lorsqu'il revient, il dévore deux autres hommes. Ulysse décide de lui offrir de ce vin qu'il a apporté avec lui, et prétend se nommer Personne. Le Cyclope boit avec délice. Ulysse chauffe alors sous la braise un pieu d'olivier...

Quand le pieu d'olivier est près de flamber, bien qu'il soit en bois vert, je
 30 le sors du feu. Un dieu nous donnait du courage. Mes hommes soulèvent le
 pieu aigu et le plantent en plein dans l'œil, tandis que je le fais tourner du
 bout, comme un charpentier de marine qui perce une poutre avec une
 tarière⁵. C'est ainsi que nous faisons tourner le pieu brûlant dans son œil, et
 le sang gicle. La prunelle, les sourcils et les paupières sont calcinés. Le pieu
 35 d'olivier grésille dans son œil comme une hache rougie au feu qu'un
 forgeron trempe dans l'eau froide.

5. tarière :
 grande vrille pour
 percer des trous
 dans le bois.

Le Cyclope pousse un hurlement épouvantable. La roche en renvoie
 l'écho et nous bondissons en arrière. Il arrache le pieu souillé de sang et le
 jette loin de lui, dans son égarement. Il appelle à grands cris les autres
 40 Cyclopes qui habitent alentour dans des cavernes en haut des montagnes. Ils
 accourent à ses cris, l'entourent et lui demandent ce qui l'afflige :

« Pourquoi ces cris, Polyphème, pourquoi nous réveilles-tu dans la nuit
 divine ? Est-ce qu'un mortel te vole ton troupeau ? Est-ce que l'on t'agresse,
 par ruse ou violence ? »

45 Du fond de la caverne le puissant Polyphème leur répond :

« Mes amis, c'est Personne qui me tue par ruse, non par violence !

– Si vraiment Personne ne t'agresse et si tu es tout seul, il n'est pas
 possible d'échapper à la maladie qui vient de Zeus⁶. Prie donc ton père, le
 seigneur Poséidon. »

50 Ils parlent ainsi et s'en vont. Moi, je riais silencieusement, à voir comment
 mon nom et mon astuce les avaient trompés.

6. il n'est pas
 possible
 d'échapper
 à la maladie qui
 vient de Zeus :
 les maladies sont
 envoyées par Zeus
 et nul ne peut
 y échapper.

Le Cyclope, gémissant et accablé de douleurs, était allé à tâtons retirer la
 pierre de la porte. Il s'assied dans l'entrée et tend les mains en travers pour
 attraper qui voudrait s'échapper au milieu des moutons. Mais moi, pas si sot,
 55 j'imagine un bon plan. Les béliers étaient restés dans la caverne, ils étaient
 bien nourris avec une épaisse toison sombre. En silence, je les attache trois
 par trois en tressant l'osier sur lequel dormait ce monstre sauvage. Le bélier
 du milieu portait son homme par-dessous. Les deux autres le protégeaient
 des deux côtés. Les trois béliers supportaient donc ensemble le poids de
 60 chaque homme. Moi je choisis le plus gros bélier du troupeau, je me glisse
 sous son ventre laineux et je reste immobile, accroché à pleines mains à la
 toison merveilleuse.

Quand paraît, fraîche éclore, l'Aurore aux doigts de rose, les mâles
 courent vers le pâturage. Leur maître, dévoré de cruelles douleurs, palpe le
 65 dos de chaque bête ; le sot ne voit pas comment mes hommes sont attachés
 sous les moutons à l'épaisse toison. Le gros bélier sort le dernier, alourdi par
 sa laine et mon poids.

« Mon pauvre bélier, dit Polyphème, pourquoi es-tu le dernier à sortir de la caverne? D'habitude tu es le premier à paître les tendres fleurs des prés. Si
70 seulement tu pouvais parler et me dire où se cache Personne! Il répandrait bien vite sa cervelle sur le sol! »

Sur ces mots il lâche le bélier et le laisse sortir. Dès que nous sommes à peu de distance, je me dégage du bélier, je délie mes compagnons, nous
75 poussons les bêtes vers le navire. Notre apparition provoque la joie de nos compagnons. Je fais charger les moutons et nous embarquons au plus vite. Quand nous sommes encore à portée de voix, je crie au Cyclope :

« Tu ne t'imaginais pas que tu allais dévorer mes compagnons sans que Zeus te punisse! »

Cela redouble sa colère, il arrache la pointe d'un grand rocher et le
80 projette devant la proue bleu sombre. La masse soulève la mer et la vague nous ramène presque à terre. Je prends une longue gaffe et je nous repousse vers le large. Nous forçons sur les rames. Une fois plus loin j'interpelle encore le Cyclope, malgré les supplications de l'équipage :

« Cyclope, si on vient te demander qui t'a crevé l'œil, réponds que c'est
85 Ulysse, le fils de Laerte, le pilleur de villes, celui qui habite à Ithaque! »

- Ah! s'écrie le Cyclope, voici que s'accomplissent les oracles⁷. On m'avait
prédict que je serais privé de la vue par Ulysse. Mais j'attendais toujours l'ar-
rivée d'un mortel grand et fort et c'est un petit homme, un rien du tout, un
faiblard qui me soûle et me creve l'œil! Écoute-moi, Poséidon à la chevelure
90 bleue, si tu es vraiment mon père, accorde-moi qu'Ulysse ne revienne jamais chez lui ou, si le destin le veut, au moins qu'il ne rentre qu'accablé de malheurs, après avoir perdu tous ses hommes! »

Puis, saisissant un bloc encore plus gros, il le lance en le faisant tournoyer et manque de peu d'atteindre la poupe de notre bateau. Nous regagnons l'île
95 où est restée cachée notre flotte. Nous faisons bombance avec les moutons du Cyclope et notre bon vin. Puis nous dormons sur la plage et, dès que paraît l'Aurore, nous reprenons la mer.

Homère, *Odyssée*, chant IX (vers 252 à 295 et 378 à 562), traduit du grec et adapté par Michel Woronoff © éd. Casterman.



Arnold Böcklin (1827-1901), *Ulysse et Polyphème* (1896), détrempe sur bois, 65,5 x 148,5 cm (collection particulière).

7. oracles :
prédictions
divines.

Lire et analyser

Le narrateur

1. À quelle personne le récit est-il mené dans cet extrait ? En quoi y a-t-il changement par rapport aux extraits précédents ? Pour quelle raison ? Appuyez-vous sur le paratexte.
2. Dans quel contexte et devant quels personnages Ulysse raconte-t-il son histoire ?

Le parcours d'Ulysse :
l'épisode du Cyclope

3. Quel épisode Ulysse raconte-t-il ? À quel moment de son parcours a-t-il vécu cet épisode ?
4. Relevez les mots qui désignent et caractérisent le Cyclope. Relevez aussi le champ lexical de la cruauté et de la force. En quoi le Cyclope est-il terrifiant ?
5. a) Quels sont les différents stratagèmes qu'Ulysse met en œuvre pour échapper au Cyclope ?
b) Montrez, en citant le texte, qu'Ulysse est capable de violence pour se défendre.
c) En quoi Ulysse se comporte-t-il comme un chef avec ses compagnons ? Quelles relations entretient-il avec eux ?

L'intervention des dieux

6. a) Quel rapport les Cyclopes entretiennent-ils avec Zeus et les autres dieux ?
b) Quel dieu Polyphème implore-t-il ? Pourquoi ?

L'écriture épique

7. Relevez les épithètes homériques qui caractérisent le ventre et la toison des moutons. Quelle image le narrateur en donne-t-il ?
8. Quels sont les deux objets auxquels le pieu d'olivier est comparé (l. 29 à 36) ? Expliquez ces comparaisons.
9. Relevez l'épithète homérique qui caractérise Poséidon. Expliquez l'image.

L'enjeu de l'épisode

10. En quoi cet épisode explique-t-il les malheurs d'Ulysse et les difficultés qu'il va rencontrer pour rentrer chez lui ? Reportez-vous au résumé.

Leçon

L'épisode des Cyclopes

- L'épisode des Cyclopes apparaît comme **fondateur** dans le parcours d'Ulysse : la malédiction du cyclope Polyphème, fils de Poséidon, explique la **haine du dieu** à l'égard d'Ulysse et elle est à l'origine de sa **longue errance**.
- Cet épisode, qui se situe dans le temps au tout **début du parcours** d'Ulysse, n'est raconté qu'au

chant VII par Ulysse lui-même qui fait au roi Alcinoos le récit de ses aventures.

- Le personnage d'Ulysse confirme ses **qualités de héros** : il est rusé et ingénieux, fait preuve d'initiative, de courage et d'audace ; il se comporte comme un chef qui protège ses compagnons. Il a souvent l'épithète de « l'homme aux mille tours ».

Lire et écrire

11. Décrire le Cyclope

Imaginez le portrait du Cyclope fait par Ulysse aux Phéaciens. N'oubliez pas qu'il s'adresse à un public qu'il veut impressionner... Vous commencerez ainsi :

« C'est là le repaire d'un être monstrueux qui gardait

ses troupeaux, loin de tout, seul, sans fréquenter personne. C'était un monstre prodigieux... »

Critères de réussite

- Caractérisation présente, utilisation d'une comparaison.
- Visée conforme (impressionner l'auditoire).

Extrait 4 (*Odyssée*)

« Je suis revenu au bout de vingt ans »

Grâce à l'aide d'Alcinoos, Ulysse peut enfin gagner Ithaque sain et sauf, mais il ne sait pas dans quel état il va retrouver sa demeure. Par prudence, Athéna le rend méconnaissable en lui donnant l'apparence d'un vieux mendiant. Son porcher Eumée, qui ignore sa véritable identité, lui offre l'hospitalité. Il lui apprend que les prétendants, qui souhaitent épouser sa femme Pénélope, règnent en maîtres dans sa demeure.

Tandis qu'Ulysse discute avec Eumée, Télémaque qui arrive de Sparte vient trouver le porcher. Il lui demande qui est cet étranger en haillons.

Athéna appelle Ulysse hors de la cabane et lui recommande de révéler son identité à son fils Télémaque. Elle le touche de sa baguette d'or, le revêt d'un beau manteau et rajeunit son visage.

Ulysse rentra dans la cabane et son fils fut pris de peur, craignant que ce ne fût un dieu :

« Tu es devenu différent, mon hôte ; tu as l'air plus jeune qu'auparavant. Tu as d'autres vêtements, une autre peau. Es-tu l'un des dieux, maîtres du vaste
5 ciel ? »

L'endurant Ulysse lui répondit :

« Je ne suis pas un dieu, je suis ton père, pour qui tu as tant de soucis et de peines ! »

Parlant ainsi, il embrassa son fils et de ses joues coulaient les larmes qu'il
10 avait retenues jusque-là.

Mais Télémaque n'était pas encore convaincu :

« Tu n'es pas Ulysse mon père, tu es un dieu qui m'ensorcelle pour redoubler mes pleurs. Il faut bien qu'un dieu t'aide : à l'instant tu étais un vieillard, vêtu de guenilles, maintenant tu ressembles aux dieux, maîtres du vaste ciel. »

15 Ulysse l'inventif lui répondit alors :

« Télémaque, ne t'étonne pas trop : aucun autre ne viendra ici pour être Ulysse. C'est moi qui le suis ; après tant d'aventures, je suis revenu au pays au bout de vingt ans. Mais c'est l'œuvre d'Athéna, la déesse du butin, qui peut si elle le veut tantôt me rendre semblable à un mendiant, tantôt à un homme
20 jeune paré de splendides vêtements. Tout est facile aux dieux. »

Il se rassit ; Télémaque tenait son père embrassé et pleurait. Un intense désir de sanglots le submergeait. [...]

Ulysse est ensuite reconnu par son chien Argos.

Alors un chien étendu là dressa tête et oreilles, c'était Argos, le chien du patient Ulysse, qu'il avait élevé lui-même sans en profiter avant de partir pour
25 la sainte Ilios¹. Les jeunes prétendants le lâchaient à courre² les mouflons, les faons, les lièvres ; maintenant il était étendu là, délaissé en l'absence du Maître,

1. Ilios (ou Ilion) : autre nom de Troie.

2. à courre : à la course.

sur un gros tas de fumier de mulet et de bœuf, devant le portail. Les ouvriers d'Ulysse venaient y prendre de l'engrais pour fumer le grand domaine³. C'est là qu'Argos était couché, couvert de tiques. Quand il aperçut Ulysse qui s'approchait, il remua la queue et baissa les deux oreilles, mais il n'eut pas la force de s'approcher de son maître. Ulysse, à sa vue, essuya une larme à la dérobée :

« Eumée, ce chien couché sur le fumier est bien étonnant ; il a une belle allure, mais était-il aussi rapide que beau ou était-ce simplement un de ces chiens d'appartement que les rois entretiennent pour la parade ? »

35 Tu⁴ lui répondis alors, porcher Eumée :

« C'est le chien de cet homme qui est mort loin d'ici. S'il avait encore l'allure et l'activité qu'il avait quand Ulysse l'a laissé pour partir pour la Troade ! Aucune bête sauvage ne lui échappait au plus profond de la forêt. Maintenant il est malade, son maître est mort en pays étranger, les femmes ne le soignent pas. Quand le maître n'est pas là, les serviteurs ne montrent plus de sérieux. »

Il dit et entra dans la confortable demeure. Mais l'ombre de la mort avait enveloppé Argos, qui venait de revoir Ulysse, après vingt ans. [...]

Ulysse est reconnu par la vieille servante Euryclée.

« Moi je vais te laver les pieds, à la fois pour Pénélope et pour toi : bien des hôtes malheureux sont venus ici, mais je n'en ai pas encore vu qui ressemble autant que toi à Ulysse, pour l'allure, la voix, les pieds. »

Elle dit et alla prendre une bassine étincelante, qu'elle utilisait pour baigner les pieds ; elle y versa une bonne quantité d'eau froide et y mêla de l'eau chaude. Ulysse était assis loin du feu ; d'un coup il se tourna vers le coin d'ombre, de crainte qu'en le touchant, elle ne reconnût sa cicatrice et ne révélât toute l'affaire.

Or, la vieille s'approcha pour le laver et d'un coup elle reconnut la cicatrice de la blessure qu'un sanglier jadis lui avait infligée d'un coup de ses blanches défenses, comme il chassait sur le Parnasse⁵ avec son grand-père Autolykos⁶ et ses fils. [...]

Or, la vieille, tâtant du plat de la main, reconnut la cicatrice au palper et laissa échapper le pied ; la jambe retomba dans la bassine qui se renversa et l'eau éclaboussa le sol. La joie et la souffrance s'emparèrent de son esprit ; ses yeux se remplirent de larmes, elle dit d'une voix entrecoupée :

« C'est toi, Ulysse mon petit. Je ne t'avais pas reconnu avant de t'avoir touché. »

3. fumer le grand domaine : étaler du fumier pour faire de l'engrais.

4. Tu : intervention du narrateur qui interpelle Eumée dans son récit.



Argos reconnaît Ulysse, haut-relief romain (III^e siècle) sur un sarcophage (Musée national de San Martino, Naples, Italie).

5. le Parnasse : montagne de Grèce.

6. Autolykos : père d'Anticlée, mère d'Ulysse.

Homère, *Odysée*, chants XVI (vers 177 à 215), XVII (vers 291 à 327) et XIX (vers 376 à 394 et 467 à 475), traduit du grec et adapté par Michel Woronoff © éd. Casterman.

Lire et analyser

Le narrateur

- 1. a)** Par quelle personne Ulysse est-il désigné dans cet extrait ?
- b)** En quoi y a-t-il changement de narrateur par rapport à l'extrait précédent ? Expliquez ce changement. Appuyez-vous sur le paratexte et sur le résumé (p. 101-102).

Le parcours d'Ulysse : la reconnaissance

- 2. a)** D'où Ulysse vient-il ? Dans quel lieu est-il arrivé ?
- b)** Pour quelle raison ne souhaite-t-il pas qu'on le reconnaisse ?
- 3. a)** Quel est le seul personnage à qui Ulysse souhaite révéler son identité ? Pour quelle raison ?
- b)** Quelle explication lui fournit-il pour le convaincre qu'il est bien Ulysse ? Citez le texte.
- 4.** Quels sont les deux personnages qui reconnaissent Ulysse d'eux-mêmes ? À quoi le reconnaissent-ils ?
- 5. a)** Comment l'émotion des personnages se manifeste-t-elle lorsqu'ils reconnaissent Ulysse ? Appuyez-vous sur le texte.
- b)** Dans quels cas Ulysse laisse-t-il transparaître son émotion ? Justifiez votre réponse.
- 6.** En quoi l'état d'Argos est-il révélateur de la situation du domaine d'Ulysse ? Qu'apprend Ulysse d'Eumée quant aux serviteurs ?

L'écriture épique

- 7.** Relevez les expressions qui signalent le début ou la fin des prises de parole.
- 8.** Relevez les épithètes homériques qui caractérisent Ulysse. Quelles qualités d'Ulysse le narrateur met-il en valeur ?

L'enjeu

- 9.** En quoi l'épisode des reconnaissances constitue-t-il une étape importante de l'action ? À quelle suite peut-on s'attendre ?
- 10.** Quelle image est donnée d'Ulysse dans ces passages ? Appuyez-vous sur l'ensemble des réponses.

Lire l'image

- 11.** Identifiez l'époque et la nature des documents reproduits pages 112 et 115.
- 12. a)** Décrivez la scène représentée page 112. Le Cyclope correspond-il à l'image que vous vous faisiez de lui ?
- b)** Relevez dans l'extrait 3 (p. 110 à 112) une phrase qui pourrait illustrer cette scène.
- 13.** Décrivez l'attitude d'Ulysse et celle d'Argos dans la scène représentée page 115. À quoi voit-on que le chien est content de retrouver son maître ?

Leçon

Les scènes de reconnaissance

- On appelle **scène de reconnaissance** une scène dans laquelle deux ou plusieurs personnes se reconnaissent ou se retrouvent.
- Dans l'*Odyssée*, les scènes de reconnaissance se situent au moment où Ulysse revient à Ithaque. On compte quatre scènes de reconnaissance : reconnaissance d'Ulysse par son fils **Télémaque**, par son chien **Argos**, par sa servante **Euryclée**, et par sa femme **Pénélope**. Ulysse ne souhaite pas

être reconnu, excepté de son fils, afin de mieux parvenir à ses fins : massacrer les prétendants.

- Ces scènes sont empreintes d'une **grande émotion** : cette émotion se manifeste par des **larmes** et par une **joie** extrême. Elles constituent, dans l'*Odyssée*, des moments forts dans lesquels Ulysse revêt une dimension profondément **humaine**.

« Ulysse arma le grand arc »

Pénélope promet d'épouser celui des prétendants qui pourra tendre l'arc d'Ulysse et faire passer une flèche à travers l'anneau de douze haches placées à la file. Aucun d'eux n'y parvient. C'est alors qu'Ulysse, déguisé en mendiant, demande à tenter l'épreuve. Pénélope y consent. L'un des prétendants, Antinoos, ridiculise Ulysse.



Ulysse maniait l'arc, le retournant en tous sens, l'examinant sous tous les angles, craignant que les vers n'aient mangé la corne durant son absence. Chacun des prétendants disait à son voisin :

« Voilà un expert, un amateur d'arc. À voir comment ce vagabond le tourne et retourne dans ses mains, ou bien il en a un pareil en son logis, ou bien il a envie de s'en faire un. »

Or, tandis que parlaient les prétendants, Ulysse plein de ruse avait équilibré le grand arc et tout examiné. Comme un aède, expert en cithare et en chant, tend aisément une corde sur une cheville neuve, ajustant aux deux bouts la corde de boyau bien tendu, c'est ainsi que, sans effort, Ulysse arma le grand arc ; de la main droite il pinça la corde qui chanta juste, comme un cri d'hirondelle.

Une grande terreur s'empara des prétendants, ils blémirent ; Zeus déclencha un violent coup de tonnerre et Ulysse se réjouit de ce signe. Il prit la flèche rapide, déjà posée sur la table, les autres étaient restées dans le carquois et les Achéens¹ allaient pouvoir bientôt en goûter. La posant contre la poignée de l'arc, il tira à lui l'empennage² et la corde, de sa place, assis sur son siège. Visant droit il décocha³ son trait, sans manquer le premier anneau des haches. Sans dévier, la flèche, lourde tête de bronze, passa à travers toutes les haches. [...]

Alors, Ulysse plein de ruse quitta ses haillons ; il bondit sur le seuil avec l'arc et le carquois, vida ses flèches devant lui, à ses pieds, et s'exclama :

1. Achéens :
autre nom
des Grecs.

2. empennage :
aillette de la flèche.

3. décocha :
lança avec l'arc.

«Je vais maintenant viser un autre but, que personne jamais n'a atteint, et voir si Apollon m'en donne la gloire.»

- 25 Il dirigea alors une flèche amère contre Antinoos. Ce dernier allait lever sa coupe en or, à deux anses, la tenant à deux mains, pour y boire son vin. Il ne pensait vraiment pas à la mort. Qui aurait pu imaginer qu'en plein banquet, un homme seul, même très fort, lancerait contre lui la mort noire ? La flèche d'Ulysse tout droit l'atteignit à la gorge ; la pointe traversa le cou délicat.
- 30 Antinoos bascula en arrière, la coupe lui échappa des mains, un épais jet de sang jaillit de ses narines, son pied renversa la table ; pêle-mêle, les plats, le pain, les viandes grillées glissèrent à terre.

Quand ils virent s'abattre Antinoos, les prétendants firent grand bruit dans la demeure, insultant Ulysse.

Homère, *Odyssée*, chants XXI (vers 393 à 423) et XXII (vers 1 à 26), traduit du grec et adapté par Michel Woronoff © éd. Casterman.

Lire et analyser

La progression du récit

- a) Qui sont les personnages humains en présence ?
- b) Quels sont les événements qui s'enchaînent dans cet extrait ?

Le parcours d'Ulysse : la reconquête

- Relevez et expliquez les deux comparaisons qui montrent qu'Ulysse connaît et maîtrise le maniement de son arc (l. 7 à 12).
- Quelle est la réaction des prétendants au moment où Ulysse arme son arc ?
- Relisez les lignes 25 à 32.

- a) Montrez, en citant précisément le texte, qu'Antinoos est surpris par l'attaque d'Ulysse.
- b) Relevez les détails qui rendent cette scène particulièrement réaliste. Quel est l'effet produit ?
- a) Relevez l'épithète homérique qui caractérise Ulysse dans le texte.
- b) Quelles sont les qualités d'Ulysse qui sont mises en avant dans cet extrait ?

L'intervention des dieux

- Quel dieu intervient ? À quel moment et de quelle manière ? Cette intervention est-elle favorable ou défavorable à Ulysse ?

Leçon

L'épreuve de l'arc et la reconquête

- L'épreuve de l'arc est une épreuve décisive pour Ulysse qui quitte son allure de mendiant et reprend son identité de **héros guerrier**.
- Ulysse « aux mille tours » ou « aux mille ruses » fait preuve d'adresse, de force et de ruse, mais en même temps il apparaît comme un combattant violent et résolu.
- Ulysse, par cet exploit, effectuera la **reconquête** de son **foyer** et de son **trône**. Par ailleurs, Ulysse est rentré en grâce auprès des dieux, puisque désormais c'est Zeus et non plus Athéna qui lui assure son soutien.

2

Lire l'image



Ulysse attaché au mât du navire et les Sirènes, vase (appelé stamnos) grec (V^e siècle av. J.-C.) à figures rouges de Vulci (British Museum, Londres, Grande-Bretagne).

Observer et analyser

L'identification du vase

1. **a)** De quelle époque le vase date-t-il ? De quel pays est-il originaire ? Dans quelle ville d'Italie a-t-il été trouvé ?
b) Dans quel musée est-il conservé ?
2. **a)** Quelle forme a-t-il ? Comporte-t-il des anses ?
b) Quelle est la couleur du fond ? Quelle est la couleur des figurines ?
c) Repérez la frise géométrique et décrivez les figures que vous identifiez.

La scène représentée et la technique utilisée

3. Décrivez la scène représentée. À quelle aventure d'Ulysse renvoie-t-elle ? À quel moment de son voyage ? Reportez-vous au résumé (p. 101-102).
4. Sous quelle forme les Sirènes sont-elles représentées ? Combien y en a-t-il ? Quel est leur pouvoir ?
5. **a)** Où Ulysse se trouve-t-il ? Pour quelle raison ?
b) Qui sont les autres personnages ? Que font-ils ? Pour quelle raison ne sont-ils pas distraits de leur tâche ?
6. Observez le dessin. Le trait est-il précis ? Les détails sont-ils nombreux (plumage des sirènes, visage des personnages) ? Quel est l'effet produit ?

Leçon

Les céramiques grecques

- La **poterie athénienne** s'est développée à partir du VI^e siècle avant Jésus-Christ. Elle est l'œuvre des artistes potiers et peintres. Les potiers façonnaient avec de l'**argile** des vases (ou céramiques) dont la forme, la taille et le volume variaient selon l'utilisation qui en était faite. Dans les **cratères**, vases à large embouchure, on mélangeait le vin et l'eau que l'on transférait dans un pot appelé **œnochoé** ; ce pot muni d'un bec verseur permettait de transvaser la boisson dans les **coupes** à boire. Dans les **amphores**, de forme ovale, on conservait les aliments ; les **stamnos** (le vase représenté page 119 en est un) étaient des cruches à vin, les **hydries** étaient des cruches à eau à trois anses...
- Les peintres décorent les vases de **motifs variés** : scènes mythologiques, scènes de la vie quotidienne, scènes de guerre, jeux sportifs... Ils jouent avec deux couleurs : le noir du vernis et la gamme des rouges née de la cuisson de l'argile. On distingue deux **techniques de décoration** :
 - la plus ancienne consiste à peindre et graver des **figures noires sur fond de terre cuite** ;
 - par la suite apparaît la technique de la **figure rouge sur fond noir** : les peintres enduisent le vase de vernis noir à l'exception des figures qui, laissées en réserve, gardent, après cuisson, la couleur de l'argile. L'artiste travaille ensuite les détails au pinceau.
- Il reste quelques céramiques grecques qui racontent les **aventures d'Ulysse** (voir p. 100, 102, 105, 119 et 148).

Activités de lecture

1. Les femmes dans l'Odyssée

Lisez les extraits suivants, puis répondez aux questions qui figurent page 123.

Extrait 1 : Pénélope

Pendant l'absence d'Ulysse, de nombreux prétendants se sont installés dans le palais et veulent épouser Pénélope, sa femme, afin de s'approprier ses biens. Télémaque, fils d'Ulysse, convoque les Achéens (les Grecs) sur la place publique pour leur annoncer qu'Ulysse n'est plus et que les prétendants ont envahi le palais. Antinoos, l'un d'entre eux, s'adresse alors à Télémaque.

« Télémaque, que de grands mots ! Pourquoi nous insulter ? Voilà maintenant deux ans, bientôt trois, que ta mère trompe le cœur des Achéens, promet à chacun, donne de l'espoir à tous, nous couvrant de messages. Voici la ruse qu'elle médita dans son cœur. Elle avait dressé un grand métier pour y tisser fin une toile immense et nous affirmait que c'était pour le linceul de son beau-père Laerte. Mais la nuit elle détissait la toile. Elle nous trompa pendant trois ans, la quatrième année elle fut dénoncée par une servante. Toi, écoute la réponse des prétendants : Renvoie ta mère, pousse-la à épouser celui que son père voudra et qui lui plaira. Mais si elle tourmente encore les fils des Achéens et compte sur son astuce, supérieure à celle de toutes les Achéennes, eh bien, aussi longtemps qu'elle gardera ces sentiments, nous mangerons tes vivres et tes biens ! Nous ne rentrerons pas dans nos domaines avant qu'elle ait fait son choix parmi les Achéens. »

Télémaque, en garçon avisé, lui dit en face :

« Antinoos, il ne m'est pas possible, si elle ne veut pas partir, de chasser ma mère de la maison : elle m'a mis au monde, elle m'a élevé. Mais vous, si vous craignez les dieux, sortez,

trouvez-vous d'autres repas, mangez vos propres biens ! »

Télémaque parla ainsi.

Homère, *Odyssée*, chant II (vers 85 à 140), traduit et adapté du grec par Michel Woronoff © éd. Casterman.



Ulysse et Pénélope, bas-relief (vers 460-450 av. J.-C.) en terre cuite (Département des Antiquités grecques et romaines, Musée du Louvre).

Extrait 2 : Calypso

Ulysse raconte au roi Alcinoos et à la reine Arété comment, après avoir fait naufrage, il a été recueilli par Calypso.

Bien loin d'ici, en mer, est une île, demeure de la fille d'Atlas, la perfide Calypso aux belles boucles, terrible déesse. Personne ne la fréquente ni parmi les dieux, ni parmi les mortels. Mais moi, malheureux, un dieu m'a conduit à son foyer, tout seul, car Zeus avait brisé mon bateau rapide d'un coup d'éclair blanc, au milieu de la mer couleur de vin. Tout mon bon équipage avait péri ; moi j'avais

agrippé la quille du bateau à deux étraves et je fus emporté pendant neuf jours. Le dixième, par une nuit noire, les dieux m'ont poussé sur l'île où habite Calypso. Elle m'a accueilli, m'a nourri et m'a promis de me rendre immortel, de me donner l'éternelle jeunesse. Mais jamais elle n'est parvenue à convaincre mon cœur. Je suis resté là sept ans d'affilée, mouillant de larmes les vêtements merveilleux qu'elle m'avait donnés. Mais quand vint la huitième année, alors, elle me poussa à rentrer, soit à la suite d'un message de Zeus, soit que son cœur eût changé. Elle me renvoya sur un radeau aux poutres bien attachées, me fournit en provisions, pain, vin doux et m'accorda un vent portant.

Homère, *Odyssée*, chant VII (vers 244 à 266), traduit du grec et adapté par Michel Woronoff © éd. Casterman.

Extrait 3 : Nausicaa

Ulysse, sur le point de rentrer chez lui, affronte une effroyable tempête qui brise son radeau. Il échoue au pays des Phéaciens et s'endort sur le rivage dans des buissons. Or Nausicaa, la fille du roi de la contrée, Alcinoos, est venue là pour laver du linge avec ses suivantes à l'embouchure du fleuve. Les jeunes filles se baignent.

Les jeunes filles se baignèrent et se frottèrent d'huile. Puis elles déjeunèrent près du fleuve, en laissant sécher le linge aux rayons du soleil.

Quand Nausicaa et les suivantes eurent assez mangé, elles détachèrent leur coiffe pour jouer au ballon. Nausicaa aux bras blancs menait le jeu, semblable à Artémis, déesse à l'arc, quand elle parcourt les montagnes au milieu des sangliers et des biches rapides, accompagnée des Nymphes, filles de Zeus, qui jouent avec elle. Nausicaa elle aussi, jeune fille encore libre, resplendissait au milieu de ses suivantes.

Mais quand ce fut l'heure de rentrer à la maison, d'atteler les mules, de plier le linge, Athéna, la déesse aux yeux d'aigue-marine, décida qu'Ulysse allait se réveiller et voir la jeune fille aux beaux yeux. La jeune princesse

venait justement de lancer la balle à une suivante, mais elle la manqua et la balle tomba dans le creux d'un tourbillon. Les cris que poussèrent alors les jeunes filles réveillèrent Ulysse qui s'assit et demeura incertain [...].

Ulysse sort des buissons.

Quand elles aperçurent le spectacle affreux de cet homme tout abîmé par le sel de mer, elles eurent si peur qu'elles s'éparpillèrent jusqu'aux pointes de la grève. Seule la fille d'Alcinoos resta. Athéna lui avait donné le courage et avait retiré toute peur de ses membres; elle fit face. [...]

«Étranger, tu n'as l'air ni d'un pauvre ni d'un fou. C'est Zeus l'Olympien qui distribue le bonheur, aux pauvres et aux nobles, à qui il veut. Le sort qu'il t'a attribué, il te faut le supporter. Mais puisque tu es arrivé dans notre cité, notre pays, tu ne manqueras ni de vêtements ni de rien d'autre, que l'on doit au malheureux suppliant qui vient vous trouver. Je vais te montrer le chemin de notre ville, je vais te dire le nom de notre peuple: nous sommes les Phéaciens, je suis la fille du grand Alcinoos dont le pouvoir gouverne ce peuple.»

Homère, *Odyssée*, chant VI (vers 96 à 118, 137 à 141 et 187 à 197), traduit du grec et adapté par Michel Woronoff © éd. Casterman.

Extrait 4 : Circé

Circé transforme les compagnons d'Ulysse en porcs, mais se montre ensuite loyale envers Ulysse. Elle l'avertit des dangers qui l'attendent en mer.



Ulysse quitte Circé, mosaïque romaine du II^e siècle ap. J.-C., 380 x 130 cm (Musée du Bardo, Tunis, Tunisie).

« Écoute-moi maintenant. Tu vas arriver chez les Sirènes qui ensorcellent les humains qui les approchent. Celui qui, par ignorance, les aborde et prête l'oreille à leur voix, jamais sa femme ni ses petits enfants n'auront la joie de son retour. La voix merveilleuse des Sirènes le charme. Elles sont assises dans leur prairie, autour d'elles le rivage est jonché d'os, de corps décomposés dont la peau part en lambeaux.

10 Pousse au large, bouche les oreilles de tes compagnons en pétrissant de la cire au goût de miel. Aucun d'entre eux ne doit entendre. Toi, tu pourras écouter si tu veux, à condition qu'ils te lient pieds et poings à la base du mât. Fais-toi

15 attacher pour pouvoir t'abandonner au plaisir de leur voix. Si tu supplies tes compagnons et les pries de te délier, qu'ils te chargent encore plus de corde. [...] »

Homère, *Odyssée*, chant XII (vers 37 à 54), traduit du grec et adapté par Michel Woronoff © éd. Casterman.

Extrait 1 : Pénélope

1. En quoi la ruse de Pénélope consiste-t-elle ? Qui cherche-t-elle à tromper ? Dans quel but ?
2. De quelle qualité conjugale fait-elle preuve ?

Extrait 2 : Calypso

3. Qui est Calypso ? Est-elle une mortelle ou une déesse ?
4. Quel portrait Ulysse fait-il d'elle (physique, moral) ? En quoi apparaît-elle comme une tentatrice ?
5. Vous paraît-elle avoir aidé Ulysse ou non ? Justifiez votre réponse.

Extrait 3 : Nausicaa

6. Qui est Nausicaa ? Dans quel contexte Ulysse la rencontre-t-il ? Par quelle déesse est-elle inspirée ? De quelles qualités fait-elle preuve ?
7. En quoi aide-t-elle Ulysse ?

Extrait 4 : Circé

8. Circé est-elle une mortelle ou une déesse ? Quel est son pouvoir ?
9. Quels conseils donne-t-elle à Ulysse ? En quoi ces conseils sont-ils précieux ?

Extraits 1 à 4

10. En quoi les quatre femmes des extraits 1 à 4 aident-elles Ulysse ? Qu'est-ce qui les pousse à agir ?

Faire le point

Ulysse et les femmes

► Ulysse, dans son parcours, rencontre des femmes qui tombent sous son charme. Quatre d'entre elles (deux **mortelles** et deux **déeses**) participent à la **construction du héros** :

- **Pénélope**, l'épouse d'Ulysse, fidèle et rusée ; elle dupe les prétendants pendant quatre ans en tissant le jour une toile qu'elle défait la nuit ;
- **Nausicaa**, belle jeune fille vive et décidée, inspirée par Athéna ; elle conduit Ulysse auprès de son père Alcinoos ;

– **Calypso** et **Circé**, deux déesses, accueillantes et dangereuses. Calypso, la tentatrice, use de ses charmes pour retenir Ulysse mais l'aide finalement à partir. Circé, la sorcière, est pour lui à la fois l'amante et la guide qui l'aide à déterminer son chemin de retour.

► Face à ces personnages féminins, Ulysse reste **fidèle** à lui-même et attaché à Pénélope.

Suggestions de lecture

Lisez dans l'*Odyssée* les épisodes d'Éole (chant X), des Lestrygons (chant X), de Circé (chant X), du voyage aux Enfers (chant XI), des Sirènes (chant XII),

de Charybde et Scylla (chant XII), des vaches du Soleil (chant XII).

Activités de vocabulaire

2. Construire des épithètes homériques

Sur le modèle des expressions suivantes, construisez cinq épithètes homériques caractérisant au choix : Zeus, Pénélope, Hermès, la mer, la lune, le soleil, la mouette, le radeau (d'Ulysse), Ithaque.

Ex : *Aurore aux doigts de rose ; Calypso, la nymphe bouclée ; le rusé Ulysse ; la mer vineuse.*

3. Les expressions issues de l'*Odyssée*

Dans une encyclopédie ou un dictionnaire, cherchez le sens des mots et expressions suivants, et dites quelle en est l'origine :

► Une toile de Pénélope, tomber de Charybde en Scylla, une odyssée, un rire homérique, un caducée.

4. Les qualités du héros épique

Donnez les noms correspondant aux adjectifs suivants.

Ex : vaillant → la vaillance.

► Hardi, brave, endurant, invincible, téméraire, généreux, ingénieux, audacieux.

Activités d'oral

5. Lire et comparer

1. Lisez en lecture silencieuse les deux passages suivants qui présentent deux traductions différentes du même texte grec.

Extrait 1

Il n'avait pas plus tôt parlé qu'une énorme vague déferla sur lui. Le radeau se retourna. Il tomba à la mer, la barre lui échappa. Le mât se brisa en son milieu sous un coup de vent tourbillonnant qui emporta voile et vergue. Ulysse coula sans pouvoir remonter à la surface, sous le choc des vagues. Ses vêtements l'alourdisaient. Au bout d'un certain temps, il réapparut, crachant le sel amer qui jaillissait de sa bouche.

Homère, *Odyssée*, chant V (vers 313 à 327), traduit du grec et adapté par Michel Woronoff © éd. Casterman.

Extrait 2

À peine avait-il dit qu'en **volute**, un **grand flot** le **frappait** : **choc terrible** ! le **radeau** **capota** : Ulysse **au** loin tomba **hors** du plancher ; la barre échappa de ses mains, et la **fureur** des vents, **confondus** en bourrasque, cassant le mât en deux, emporta **voile** et **vergue** au loin, en pleine mer. Lui-même, il demeura longtemps **enseveli**, sans pouvoir remonter **sous** l'**assaut** du grand **flot** et le poids des habits que lui avait donnés **Calypso** la divine. Enfin il émergea de la vague ;

sa bouche rejetait l'âcre écume dont ruisselait sa tête. Mais, tout meurtri, il ne pensa qu'à son radeau : d'un **élan** dans les flots, il alla le reprendre, puis s'assit au **milieu** pour éviter la mort et **laissa** les grands flots l'entraîner çà et là au gré de **leurs** courants...

Homère, *Odyssée*, chant V (vers 313 à 327), traduit du grec par Victor Bérard © éd. Armand Colin.

2. Identifiez les auteurs des traductions.

3. Dites à quel épisode du périple (voyage) d'Ulysse correspondent ces deux extraits. Quelle est, selon vous, la traduction qui rend le mieux compte de la violence des éléments ? Justifiez votre réponse.

4. Préparez la lecture à haute voix de l'extrait 2. N'oubliez pas qu'à l'origine l'*Odyssée* était un long poème écrit en vers.

– Vous soignerez la prononciation.

– Vous penserez à mettre en valeur les sonorités (allitérations, assonances ; voir glossaire, p. 378) soulignées et notées en gras.

– Vous adopterez un rythme tenant compte de la longueur et des types de phrases :

À peine avait-il dit/qu'en volute,/un grand flot le frappait:/choc terrible ! (6/3/6/3)

– Vous adapterez l'intensité de la voix en fonction du sens.

5. Apprenez par cœur le texte et récitez-le en respectant le rythme.

POUR LIRE ET ÉCRIRE un récit d'aventures d'Ulysse

Vous avez besoin de maîtriser les notions ci-dessous.

▫ Le narrateur et l'énonciation

L'auteur, le narrateur, les personnages

Fiche 11, p. 274

La situation d'énonciation

Fiche 1, p. 232

L'énoncé ancré, l'énoncé coupé

Fiche 3, p. 240

▫ La caractérisation des personnages, des lieux

Les classes grammaticales

Fiche 17, p. 296

Les fonctions grammaticales

Fiche 19, p. 307

Les expansions

Fiche 20, p. 310

▶ voir page 124, exercice 2

Orthographe : l'accord de l'adjectif

Fiche 27, p. 339

▫ Le parcours du héros

La forme active, la forme passive

Fiche 15, p. 289

Le sujet

Fiche 22, p. 319

Le complément de verbe

Fiche 24, p. 327

Orthographe : l'accord du participe passé

Fiche 28, p. 341

Le vocabulaire épique

▶ voir page 124, exercice 4 ; page 127 ; page 153

▫ Le vocabulaire

Le vocabulaire de l'*Odyssée*

▶ voir page 124, exercice 3 ; page 127

La formation des mots : les mots d'origine grecque

Fiche 33, p. 358

*Vous trouverez d'autres extraits de l'*Odyssée* aux pages 310, 327.*

« Et il pleura en tenant son épouse »

Pénélope ne croit pas qu'Ulysse est devant elle. Face à lui, elle demeure silencieuse, cherchant une ultime occasion de le mettre à l'épreuve : elle lui fait croire que le lit qu'il a construit avant de partir pour Troie a été déplacé.

Elle voulait mettre son mari à l'épreuve ; mais Ulysse se mit en colère et s'écria :

« Femme, qui a déplacé mon lit ? Ce serait impossible de le déplacer, même pour un homme de l'art, à moins d'être aidé par un dieu. Car notre
5 grand signe de reconnaissance, c'est ce lit travaillé. Je l'avais fabriqué tout seul ; à l'intérieur de l'enceinte poussait un olivier au feuillage léger, un arbre vigoureux, luxuriant, épais comme un pilier. Autour de lui j'ai construit la chambre, j'y ai fixé des portes bien jointoyées, puis j'ai scié le fût¹ à la racine et je l'ai poli à la râpe de bronze. En le prenant comme socle, j'ai poli le lit, j'y
10 ai tendu des courroies de bœuf d'un rouge vif. Je ne sais pas si le lit est toujours en place, femme, ou si quelque homme l'a mis ailleurs, en sciant le tronc de l'olivier. »

1. fût :
tronc d'arbre.

Pénélope sentit défaillir ses genoux et son cœur, car elle avait reconnu les preuves énoncées par Ulysse. En pleurant elle se précipita sur lui, lui mit les
15 bras autour du cou, lui embrassa la tête et lui dit :

« Ne te mets pas en colère, Ulysse. Tu as toujours été le plus avisé des hommes. Sans cesse mon cœur était pris de la crainte qu'un homme ne vînt m'abuser par des discours. Mais toi seul pouvais décrire ainsi notre couche, car aucun autre homme ne l'a jamais vue. »

20 Alors le désir de sanglots envahit le cœur d'Ulysse et il pleura en tenant son épouse toute charmante, son épouse fidèle.

Homère, *Odyssée*, chant XXIII (vers 181 à 232), traduit du grec et adapté par Michel Woronoff © éd. Casterman.

1. À quelle personne le récit est-il mené ?
2. Qui sont les personnages en présence ?
3. Quelle est la particularité du lit d'Ulysse ?
4. a) À quoi Pénélope voit-elle que l'homme qui est devant elle est bien Ulysse ?
b) Quelles sont les réactions respectives d'Ulysse et de Pénélope ? Justifiez votre réponse en citant le texte.
5. a) De quelle qualité Pénélope a-t-elle fait preuve pendant l'absence d'Ulysse ?

- b) Quelle qualité reconnaît-elle à Ulysse ? Appuyez-vous sur le texte.
6. Relevez une épithète homérique et une comparaison. Quels sont les éléments caractérisés ? Quelle image est donnée de ces éléments ?
7. À quelle place cet épisode se situe-t-il dans l'*Odyssée* ? Quelle en est l'importance ?

Écrire un récit dont Ulysse est le héros

Ulysse raconte à Alcinoos une autre aventure que vous imaginerez. Au cours de cette aventure, Ulysse a affronté un être merveilleux. Vous rapporterez le récit d'Ulysse (une page environ). Votre récit sera mené à la première personne, aux temps du passé ou au présent de narration.

Fiche d'aide à l'écriture du brouillon

A. Choisir les éléments de l'aventure

- Le lieu : mer, terre, île, grotte, marécage, montagne... Servez-vous de la carte (p. 103) pour situer l'action.
- L'adversaire : monstre, être merveilleux.
- Son pouvoir magique : métamorphose, endormissement, drogue, chant...
- Les étapes de l'aventure : arrivée d'Ulysse, enchaînement des actions, clôture de l'épisode.
- Les adjuvants (aides) : Athéna, les compagnons d'Ulysse...
- Les opposants : l'adversaire choisi, ainsi que Poséidon (si l'aventure est sur mer).

B. Choisir et enrichir son vocabulaire

- **Lieux et contexte** : sur une mer déchaînée, dans une forêt, un marécage d'une puanteur horrible.
- **Le monstre** : une créature monstrueuse, un animal redoutable à tête horrible, un géant d'une force prodigieuse, une effroyable hurleuse aux cris de petits chiens, un oiseau de taille démesurée aux griffes d'airain, un serpent à plusieurs têtes, une pieuvre aux tentacules géantes.
- **Vocabulaire du combat** : bondir, se ruer, étrangler, brandir sa massue, décocher une flèche, asséner un coup, prendre le glaive à pointes, frapper de tous côtés.
- **Vocabulaire des sentiments** : être terrorisé, craindre la mort, pleurer, gémir, mes compagnons

émus, rongés de chagrin, saisis d'épouvante, blêmes.

- **Épithètes homériques** : Poséidon aux cheveux bleus, Ulysse aux mille ruses, le héros d'endurance, la mer couleur de vin.
- **Comparaisons** : comme paille au vent, aussi haut qu'un mont, comme des vautours aux serres recourbées.
- **Dieux** : reportez-vous au tableau de la page 97.

C. Relire son travail (critères de réussite)

Vous aurez réussi votre travail si :

- vous avez mené le récit à la première personne ;
- vous avez utilisé les temps du passé ainsi que le présent de narration ;
- vous avez décrit le monstre de façon à en donner une image effrayante et si vous avez précisé son pouvoir ;
- vous avez raconté le combat entre Ulysse et le monstre ;
- vous avez respecté la personnalité d'Ulysse (courage, intelligence, ruse...) ;
- vous avez fait intervenir les dieux ;
- vous avez utilisé quelques épithètes homériques ou comparaisons pour amplifier la réalité ;
- vous avez soigné la construction des phrases et l'orthographe.